

L'ARCHE

SOUS L'ARC-EN-CIEL

Revue trimestrielle du Foyer
Notre-Dame des Sans-Abri
2,50€

n° 283 - mars 2025

GRAND ANGLE

**2 euros pour s'habiller
de la tête aux pieds**

page 10

REGARDS CROISÉS

**Dominique et Martine,
deux femmes engagées**

page 14

L'INVITÉE

**Christiane Deydier,
bénévole en 1954**

page 28



Bénévoles
d'un jour à
l'IUT Lyon 3

Nouveaux bénévoles, mode d'emploi

Dossier page 16

LA FOULÉE DÉCHAUSSÉE

LA COURSE SOLIDAIRE
SANS BASKETS

LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI



QUI A BESOIN
DE BASKETS...

QUAND ON COURT
POUR LA BONNE
CAUSE ?



PIEDS NUS
OBLIGATOIRES



6 KM SUR UNE PELOUSE
NETTOYEE & SECURISEE

PARC
DE LA
TÊTE D'OR

LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

INSCRIVEZ-VOUS SUR WWW.LAFOULEEDECHAUSSÉE.COM





2 euros pour s'habiller de la tête aux pieds
P. 10

ACTUALITÉ

- 04** Sur le vif
- 06** Le Foyer en action
- 09** Tableau de bord
- 10** Grand angle : 2 euros pour s'habiller
- 13** Un homme/une vie : Alpha Oumar
- 14** Regards croisés : Dominique et Martine



DOSSIER : BÉNÉVOLAT

Cinq ans après le confinement qui a tout mis à l'arrêt, une grande enquête compare les bénévoles de 2019 à ceux de 2024. Elle montre une stabilité de l'engagement mais une profonde recomposition du profil des bénévoles. Comment ces changements sont-ils pris en compte par Le Foyer ? P. 16 À 23



Germain, un bénévole en quête de générosité :
« Tendre la main pour solliciter la générosité, c'est un geste d'humilité »
P. 25

ENGAGÉS

- 24** Baptiste, Encadrant Technique d'Insertion
- 25** Germain, bénévole en quête de générosité
- 26** Paroles de donateur
- 29** Médias
- 28** L'invitée : Christiane Deydier, bénévole
- 30** Spiritualité : Gabriel Rosset



AMAURY DEWAVRIN,
PRÉSIDENT DU FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Investir pour réduire les précarités

Après l'ouverture de CLEF en 2024 pour des femmes et des enfants en grande difficulté, Le Foyer poursuit sa volonté de loger et héberger plus et mieux.

Le conseil d'administration a ainsi pris des décisions sur de grands projets :

- création au cœur de Lyon (rue d'Anvers) d'une « pension de famille », des logements accompagnés pour des personnes précaires ;
- construction d'une « maison de santé » (rue Chalopin) permettant d'amplifier nos actions dans ce champ essentiel de lutte contre la précarité ;
- rénovation du « 85 » (rue Sébastien Gryphe), qui accueillera plus de personnes dans un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale rassemblé dans des locaux agrandis et bien isolés.

En sachant qu'il faudra aussi rénover le Bric à Brac de Lyon-Vaise, la résidence « Le Bordeaux »... tout en ouvrant cet été un grand accueil de jour.

Et enfin investir dans la « filière textile », très mouvante ; notre atelier de tri textile et les Bric à Brac s'adaptent par la création de nouveaux moyens de collecte, de tri et de vente de vêtements de seconde main.

Pour cela, le soutien de nos donateurs, de nos financeurs, sera essentiel ; des mécènes s'engagent déjà à nos côtés et nous encouragent à poursuivre nos actions.

Pour l'année de ses 75 ans, Le Foyer prépare donc l'avenir, et organise plusieurs événements pour marquer cet anniversaire.

Bonne lecture, et merci à tous les donateurs, bénévoles et salariés de leur engagement pour nos missions !

« LA VÉRITABLE CITÉ, CE N'EST PAS AVEC DES MATÉRIAUX QU'ON LA BÂTIT, MAIS AVEC CES PIERRES VIVANTES QUE SONT DES HOMMES RAISONNABLES ET DE BONNE VOLONTÉ. »
CITATION DE GABRIEL ROSSET

« Pour répondre aux besoins croissants des personnes sans-abri, Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, va structurer, au rez-de-chaussée de la résidence Le Patio Béchevelin un nouvel accueil de jour, avec des douches, des sanitaires, une buanderie, une orientation aux soins et accès aux droits ».

Marion Veziant-Rolland dans *Le Progrès*, lors de l'inauguration du Patio Béchevelin (Lyon 7^e)

« On n'arrive pas à dormir, les tentes sont glacées même avec les couvertures ».

Souleymane*, 17 ans, « chef » du campement de mineurs étrangers non accompagnés (MNA) installé au jardin des Chartreux (Lyon 1^{er}) depuis fin janvier, dans Rue 89 Lyon

*prénom d'emprunt

« J'apprends à maîtriser mes émotions, à regarder les problèmes d'une autre façon et à rechercher des solutions. Tout cela me sert sûrement dans mon métier, au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. »

Propos d'Etienne, responsable de service au Foyer et médaillé d'or européen et mondial de Jiu jitsu brésilien dans *Le Progrès*

« Étant donatrice pour diverses associations, je reçois des journaux que je lis en diagonale ou que je ne lis pas. Mais je lis l'Arche intégralement car je le trouve très intéressant. En plus ça nous motive pour donner ! Alors un grand bravo à tous. »

Mail de Marie-Annick, que nous remercions à notre tour pour ses encouragements



« Cela fait 2 ans que nous augmentons de 20 % la recette au profit des actions du Foyer... nous espérons faire encore mieux cette année ! »

Charly et une partie de l'équipe des bénévoles de la Croix-Rouge, lors de la quête du Foyer

« Bravo pour la qualité de votre journal ; avant on le parcourait, maintenant on le lit ! »

Christiane, une lectrice des premières heures de l'Arche sous l'Arc-en-Ciel.



NSIMBA

13 décembre 2023
au Phare de Villeurbanne

PHOTO D'ARTHUR
DANS LA CADRE DU PROJET REGARDS
CROISÉS DE VÉRONIQUE VEDRENNE

Nsimba est une mère courageuse. Originaire d'Angola, elle a fui son pays natal il y a deux ans après avoir reçu des menaces de mort en raison des activités politiques de son mari. Accompagnée de ses trois enfants âgés de 6 à 12 ans, elle dort dans une église et mange dans un restaurant social. Chaque mercredi, Nsimba se rend au Phare pour se réchauffer, se poser, discuter, laver son linge, mais surtout offrir à ses enfants, Helena, Junio et Artur, un espace pour jouer et tisser des liens avec les autres. Sa priorité est désormais d'obtenir un toit pour ses enfants.

Bienvenue chez les sœurs infirmières

C'est dans une maison connue des Lyonnais comme étant celle "des sœurs qui piquent", que Le Foyer a aménagé il y a un an pour mettre à l'abri des personnes sans-abri jusqu'alors vivant en squat. Ce lieu, situé rue Sainte-Hélène à Lyon, appartient à l'Institut Notre-Dame de Bon Secours, fondé en 1835 à Lyon pour permettre aux religieuses infirmières de prodiguer des soins à domicile. Il est voisin et donne accès à une cour commune avec l'Effet mère, un autre centre d'hébergement ouvert lors du confinement. 71 personnes sont ainsi accueillies et accompagnées, dont une trentaine

d'enfants. Ces couples avec enfants et ces femmes dormaient auparavant dans une école du 9^{ème} arrondissement lyonnais.

Pour sœur Marie du Sacré-Cœur : *« Avec les sœurs, nous avons décidé de confier à l'Etat, provisoirement et gracieusement, notre maison pour mettre à l'abri des personnes à la rue. A travers l'accueil et l'accompagnement des personnes vulnérables par les salariés et bénévoles du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, nous nous réjouissons que le charisme de notre institut religieux se poursuive aujourd'hui différemment, 190 ans après sa fondation. »*

Cette réalisation a également été rendue possible grâce à l'énergie d'Etienne Piquet-Gauthier et de l'Entreprise des Possibles, avec le soutien de la Fondation Saint-Irénée et de la Préfecture du Rhône. Il a fallu trois mois de travaux pour ouvrir les premier et second étages de chambres aux ménages. Le rez-de-chaussée accueille les bureaux et un espace pour les enfants. A noter dans ce lieu magnifique, l'immense réfectoire qui offre un espace incroyable, et le jardin qui, en plein centre-ville, est un véritable bienfait pour les passagers. ■



Une partie de l'équipe devant la porte du centre Saint-Hélène.

Histoire de nos héros



PODCAST LES CAFÉS DU MONDE NOUVEAU ILS ONT CONNU GABRIEL ROSSET

Gabriel Rosset nous a quittés le 30 décembre 1974. De son action, est né Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. Encore aujourd'hui, sa silhouette hante le toit du Centre d'hébergement qui porte son nom, rue du Père Chevrier, dans le 7^e arrondissement de Lyon. Pour évoquer sa mémoire, l'équipe du Café du Monde Nouveau a rencontré une dizaine de grands témoins. Toutes et

tous ont eu l'honneur de rencontrer Gabriel Rosset, de travailler ou de partager un temps avec lui. Ils apportent leurs témoignages, leurs analyses, leurs anecdotes... après avoir participé à la grande histoire du Foyer.

Découvrez ce podcast
et les précédents :





La Foulée Déchaussée : la première course solidaire pieds nus du Foyer !

Le dimanche 25 mai prochain, participez à l'événement pieds nus de l'association, au Parc de la Tête d'Or. La Foulée Déchaussée a un objectif : collecter des fonds pour soutenir Le Foyer et les quelques milliers de passagers accompagnés. Et surtout, venez pieds nus, un moyen de se rapprocher de la situation précaire et difficile de ceux qui n'ont plus rien, comme un symbole de solidarité et de réflexion. Quatre parcours entre 800 mètres et 6 kilomètres sur pelouse douillette et nettoyée sont proposés : course, marche, relais et enfants. Pour participer, il vous faudra collecter 100 € (75 % déductible) ou 50 € pour les enfants, et les frais de dossard de 15 €. Nous cherchons également des bénévoles pour nous aider. ■

En savoir + : <https://www.lafouleedechaussee.com>

Nous contacter : lafouleedechaussee@fndsa.org



CARNET

Le Foyer a le regret de vous faire part du décès de :

Sœur Agnès Cunningham, une amie des fondateurs de l'association,

Madame Colette Defaye, amie de Gabriel Rosset et Georges Belleville, venue chaque année au Foyer comme bénévole l'été et à Noël,

Monsieur Pascal Fradon, bénévole au Bric à Brac de Vaise,

Monsieur Artur Kolosowski, passager de l'accueil de jour La Main Tendue,

Monsieur André Lala, ancien bénévole au Bric à Brac de Vaise,

Monsieur Jean Pellicier, ancien bénévole au Bric à Brac d'Oullins,

Monsieur Emmanuel Saunier, ancien bénévole du PAR, qui est intervenu longtemps en tant que responsable des bénévoles au Centre Gabriel Rosset et au Pôle Bénévoles,

Monsieur Roger Solle, passager de la Résidence Les Hortensias,

Monsieur Jean Philippe Vaulry, salarié toujours souriant et très apprécié, s'attachait à embellir chaque jour de la semaine le quotidien du repas des passagers de l'accueil de jour de la Maison de Rodolphe. Il avait toujours à cœur de répondre aux sollicitations et aux besoins de chacun.



UNE MÉDAILLE POUR LE FOYER

Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri a reçu des mains du député **Cyrille Isaac-Sibille** la médaille de l'Assemblée nationale, en reconnaissance de son action menée en faveur de la lutte contre les maladies mentales. Une jolie manière de remercier publiquement les équipes bénévoles et salariées du Foyer.

L'agenda du Foyer

24/05/2025

75 ANS DU FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI. Les fondateurs Gabriel Rosset, Georges Belleville et Henri Tournissou ont déposé les statuts de l'association le 24 mai 1950, avant d'ouvrir le premier accueil 7 mois plus tard, le 23 décembre.

25/05/2025

LA FOULÉE DÉCHAUSSÉE est la 1^{ère} édition d'une course sportive et solidaire inédite créée par Le Foyer. Cette course se réalise pied nus, sur 800 m à 6 km sur les pelouses nettoyées et sécurisées du Parc de la Tête d'Or.

www.lafouleedechaussee.com

27/06/2025

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU FOYER se tiendra le 27 juin matin dans les locaux de l'Hôtel de la Métropole de Lyon. Elle statuera sur l'exercice 2024 et procédera à l'élection des membres du Conseil d'administration. Elle sera suivie d'une conférence de Marie-Aleth Gard, Présidente d'ATD Quart Monde.



Un Noël magique à l'Effet Mère

■ Fin décembre, l'ambiance du centre d'hébergement L'Effet Mère ressemblait à celle d'un véritable film de Noël.

Flore récemment arrivée, faisait mijoter un plat en confiant : « *Je ne dormais plus, mon fils de 13 ans non plus. Il était très fatigué à l'école. Ici, on se sent bien, on est en sécurité. On peut enfin reprendre notre vie.* »

Kevin, jeune homme de 12 ans, s'est donné la mission de préparer les toasts pour la soirée, rejoint plus tard par Bachir et Dylan. Kevin déménage bientôt avec sa famille dans un appartement à La Mulatière. Alors ces moments passés avec ses amis et l'équipe sociale ont eu une saveur particulière.

Une fois les préparatifs terminés, place à la fête. Le Père Noël fait son entrée et commence sa distribution de cadeaux. Le petit Moïse s'étonne « *C'est pour moi ?!* » à chacun des paquets que l'homme à la barbe blanche lui remet. De larges sourires illuminent tous les visages, c'est la magie de Noël ! **■**

BONNES NOUVELLES

José et Roy dont nous vous avons parlé dans les deux derniers numéros de l'Arche, ont signé tous deux un contrat de travail avec des sociétés de restauration, grâce à un Job Dating organisé par le dispositif Perle. Nous les félicitons et les encourageons dans leurs nouvelles vies !

LA FAMILLE DES BRIC À BRAC S'AGRANDIT

Deux nouvelles boutiques solidaires, petites sœurs des Bric à Brac, vont voir le jour. La première se situera dans le passage Thiaffait à Lyon 1er, et la seconde à Villeurbanne.

Ces magasins seront dédiés à la vente de vêtements de seconde main haut de gamme, d'accessoires, et de quelques articles de décoration ou du upcycling « made in Foyer ». Du petit mobilier pourra également être vendu. Il s'agira de proposer une offre différente de celle des Bric à Brac, en ouvrant des boutiques haut de gamme accueillantes, chaleureuses, chics et vintage.



Échos des sites

RÉSIDENCE LE BORDEAUX

Des travaux sont en cours pour améliorer les conditions d'accueil et d'accompagnement des familles hébergées dans cet immeuble. Ceprojet permettra un meilleur usage du bâtiment, sur le plan écologique et humain.

BRIC À BIKE & ARTILLEUSES

Nouveaux horaires pour les boutiques du 6 boulevard de l'Artillerie à Lyon 7^e : le mardi de 14h30 à 18h, le mercredi, jeudi et vendredi de 10h à 13h30 et de 14h30 à 18h et le samedi de 9h30 à 12h00. Fermeture les jours fériés.

LE BRIC À BRAC OULINS DÉMÉNAGE

Le magasin de l'ouest lyonnais va prendre un nouveau départ à quelques mètres des Grandes Locos, l'ancien technicentre SNCF de La Mulatière. L'ouverture est prévue cet été au 22 rue Gabriel Péri.

CHIFFRES DU FOYER ET D'AILLEURS

632 886
nuitées en 2024

240 personnes
ONT ACCÉDÉ À UN LOGEMENT AUTONOME

1518 enfants

ont été aidés par les bénévoles et salariés du Foyer en 2024 contre 1 085 l'année précédente. Cela représente environ 15,8 % des 9 626 personnes différentes reçues dans les établissements d'accueil, d'hébergement et de logement. Parmi elles, 34 % sont des femmes (3 248 personnes) et 66 % des hommes (6 378 personnes). Le nombre de ménages s'élève à 7 490, avec une forte proportion d'hommes isolés (65 %) et de femmes isolées (18 %).

75 euros

Il est désormais interdit de jeter des textiles dans les poubelles, sous peine d'une amende de 75 euros. Alors faites des économies en déposant vos textiles, chaussures et linge de maison dans un dépôt de dons ou un conteneur dédié. N'oubliez pas de lier vos chaussures par paires et de mettre vos textiles secs, même abîmés, dans un sac de maximum 50 kg. Il existe une multitude d'endroits où déposer vos dons. Pour en faire bénéficier notre association, rendez-vous sur www.fndsa.org rubrique "où donner" ?



315

C'est le nombre de personnes présentes lors de la journée "bénévoles et salariés" pour les vœux du Foyer et le lancement des 75 ans de l'association.

Le Foyer, c'est :

RETROUVEZ TOUTES LES ADRESSES ET CONTACTS SUR WWW.FNDSA.ORG

1000 BÉNÉVOLES
420 SALARIÉS DONT
153 PERSONNES EN INSERTION
5 988 DONATEURS
41 SITES EN RÉGION LYONNAISE

1 991 personnes hébergées ou logées chaque nuit
5 accueils de jour à Lyon, Villefranche-sur-Saône et Villeurbanne
5 dispositifs d'aide et de retour à l'emploi

4 dépôts de dons pour donner une seconde vie aux objets, textiles, meubles, etc.
13 points Solid'aire pour déposer les articles de petite taille
7 Bric à Brac, magasins solidaires
1 vestiaire d'urgence

2 euros pour s'habiller de la tête aux pieds

C'est à la Guillotière, dans un ancien garage ayant déjà connu plusieurs vies, qu'une équipe de bénévoles s'affaire pour accueillir les bénéficiaires du Vestiaire d'Urgence.

s'acquitter de 2 euros pour un adulte et 1 euro pour un enfant. Ce « contre-don » est important pour les personnes aidées ainsi que pour les bénévoles, afin de ne pas entrer dans une forme d'assistanat... « Bien sûr, on ne peut refuser des vêtements à quelqu'un qui dort dehors. Nous ne sommes pas là pour faire du fric », reprend Georges.

Georges est bénévole depuis presque 20 ans au Foyer. Il a pris la responsabilité du Vestiaire d'Urgence en 2011. Ancien responsable des aspects juridiques et contentieux au Crédit Mutuel, il sourit en évoquant son passé : « Heureusement, ici il n'y en a pas trop de contentieux. Il ne suffit que de quelques euros pour obtenir un vestiaire complet... » Chaque passager doit être muni d'un bon émis par un travailleur social et

L'activité a peu évolué depuis son arrivée. « Le centre de tri textile de Décines nous livre chaque mercredi des valises remplies de vêtements issus de dons. Nous avons parfois de très belles choses – trop peut-être, avec des pantalons de costume qui ne sont pas les plus recherchés par les passagers, qui préfèrent des joggings ou des jeans, reprend le responsable. Par contre les valises, notamment celles à roulettes, ou les sacs à dos, sont très prisées, tout comme les duvets ou les tentes ».

Les bénévoles du jour :
**Christ-Roy, Jacqueline,
Richard et Georges.**





« NOUS APPORTONS QUELQUE CHOSE À UNE POPULATION VARIÉE. NOUS AVONS LE SENTIMENT DE RENDRE SERVICE ET D'ÊTRE UTILE. » RICHARD, BÉNÉVOLE

Des bénévoles aux petits soins

Le vestiaire est ouvert 4 fois par semaine grâce à la présence d'environ 3 à 4 bénévoles.

Jacqueline mesure chaque pantalon sur une table avec un mètre de couturière. « Je suis très très vieille, me confie-t-elle. Cela fait 40 ans que je suis bénévole ; d'abord à La Rochette pour du soutien scolaire. Et puis, quand je n'ai plus supporté les enfants, je suis venue ici ». Elle poursuivra toute la matinée cette mission de « tailler » chaque pantalon, les étiqueter et enfin les mettre en rayon. Il faut dire qu'il n'est pas possible d'essayer les vêtements, alors la taille compte.

Christ-Roy a été bénévole au vestiaire avant d'intégrer l'équipe d'employés en insertion de l'Artillerie. Désormais à la retraite, il a pu revenir à ses premiers amours. Il est un peu le bras droit de Georges, venant comme lui quasiment tous les jours. Enfin Richard complète l'équipe ce matin.

« Il y a quelques semaines le lieu a été sac-cagé. Nous avons tout retrouvé par terre, juste avant Noël, déplore Georges. Nous aurions besoin d'aide pour tout remettre en état ». Les murs nécessiteraient également un bon coup de peinture pour rafraîchir le lieu. Il serait utile aussi d'effectuer quelques menues réparations... En attendant, l'équipe a tout réinstallé comme elle a pu. Tout est un peu mélangé, les visiteurs doivent fouiller dans des caisses, ou se perdre un peu dans les portants pour trouver leur bonheur.

C'est l'heure

Après une mise en rayon des dernières nouveautés, il est temps d'ouvrir la porte du garage. Premier à entrer, un habitué du lieu... « Je suis le directeur de la CAF » affirme-t-il à l'adresse de Georges tout en l'appelant « Mon Père ». « Il vient se mettre au chaud, et ne reste jamais bien longtemps, confie avec bienveillance le responsable. On n'a pas le cœur à le laisser dehors. »



« Dommage qu'il n'y ait pas du Lacoste, je viendrais tous les jours » lance joyeusement Adrien, venu chercher un change complet.

Adrien arrive ensuite. La première chose qu'il demande, c'est d'aller aux toilettes. Il ne sera d'ailleurs pas le seul. Adrien vit à la rue, du côté de la Part-Dieu. Il a « tourné » dans les centres d'hébergements avant d'être incarcéré : « je suis un peu con quand j'ai bu » explique-t-il. C'est la 10^e fois qu'il vient ici. Aujourd'hui il vient chercher des chaussures, chaussettes, caleçons, blouson, et tee-shirts, de quoi se changer après avoir pris une douche dans un accueil de jour.

« Il y a de jolies choses ici, les gens sont généreux, ils sont gentils, c'est important pour moi. Et puis ça fait du bien de parler avec les bénévoles. A force d'être seul, on commence à se parler à soi-même ; même un chien on le caresse ! Nous, nous sommes des êtres humains, mais personne ne nous regarde, personne ne nous parle. Même pas un bonjour. » Il a perdu son téléphone, impossible pour lui de contacter le 115... alors les bénévoles lui donnent deux ou trois conseils utiles.

Youcef, lui, vit dans un garage dans le 3^e. Il vient se renseigner sur ce qu'il peut

prendre, mais n'a ni bon, ni argent... Il repart avec un pull et un blouson - « Je suis fauché, mais demain je vous amène les 2 euros ». Léo lui a une trentaine d'années. Il vient souvent ici, et est un adepte de « Bagage-Rue », un lieu pour stocker ses affaires, situé juste à côté. « Si vous avez une grande valise, je la veux bien ! Si vous avez aussi... des chaussures de foot ? ».

Christ-Roy précise : « Une règle est établie pour chaque passage. Tout marche par deux : un manteau, un blouson, deux robes, deux pantalons, deux chemises, deux tee-shirts, deux pulls, deux caleçons, deux paires de chaussettes, une paire de chaussures, une couverture ou un duvet. » Une règle tacite, pas forcément connue des visiteurs à l'arrivée.

Les consignes sont strictes, « mais on apprend l'empathie, précise Richard. On ne peut pas laisser les personnes repartir sans équipement. On a parfois des sans-abri qui viennent en tongs en plein hiver. Alors on fouille dans les caisses, pour trouver chaussures à leurs pieds. »

●●● On apprend l'empathie

Une maman arrive avec son fils de 15 ans, Emmanuel. Arrivés à Lyon en janvier, ils vivent actuellement dans la rue, malgré les températures négatives. Ils ont rendez-vous cet après-midi avec une assistante sociale pour un logement. Dans l'attente, chacun cherche de quoi se tenir au chaud, même si la maman n'est pas toujours d'accord avec les choix vestimentaires de son fils. Ils repartiront chacun avec un trousseau complet, des produits d'hygiène, un duvet et des mots réconfortants.

Cherif est passager au Centre Gabriel Rosset. Il vient avec un bon chercher des chaussures pour lui. Il en profite également pour prendre une paire de baskets pour enfants. « *J'ai deux enfants de 10 et 13 ans, logés dans un autre établissement à Lyon.* » A la sortie à la question rituelle : « *Vous avez deux euros ?* » - « *Je n'ai rien... mais promis, la prochaine fois je viens avec de l'argent.* »

Amadou entre à son tour. Il recherche un nouveau pantalon. Mais malvoyant, il se perd un peu dans les rayons et se retrouve au rayon femme. Christ-Roy vient à son secours et l'aide à trouver sa taille. « *Heureusement, les bénévoles sont gentils avec moi* » confie Amadou. Seydina, orienté par le 115 est venu pour

chercher un sac à dos et une paire de chaussures. Il repartira avec 2 pantalons. Orientée par l'association Au Tambour ! une dame enceinte de sept mois fait son entrée. Elle cherche des vêtements pour elle et l'enfant à naître, et prend son temps pour choisir les layettes. « *Vous n'avez pas de biberon ?* » - « *Non, pas*

ici ». À la fin de son tour, elle nous tend une boîte de gâteaux « fait maison » avec un grand sourire. Une générosité réciproque... et délicieuse.

Une mission d'utilité publique

Georges reprend : « *Les associations nous connaissent bien. Nous sommes également en lien avec les accueils de jour. En moyenne une vingtaine de personnes viennent chaque jour d'ouverture. Parfois elles sont accompagnées par le Samu Social ou d'autres associations. Il y a des couples, des jeunes ou des moins jeunes, certains parfois avec des addictions. Il y a aussi des femmes enceintes qui viennent ensuite avec leur bébé. Des jeunes mineurs même nous visitent. On se demande parfois ce qu'ils font dans la rue.* »

Comment se vêtir quand on est à la rue ou dans un centre d'hébergement ? S'il existe quelques vestiaires de dépannage dans les établissements et accueils de jour, c'est l'un des rares établissements à proposer ce service si important pour toutes les personnes sans-abri de la métropole.

Le mot de la fin sera pour Richard qui en appelle à la générosité : « *L'hiver il nous manque régulièrement des blousons, des bonnets, gants, écharpes et habits chauds. Des sous-vêtements aussi... Et, surtout, nous avons toujours besoin de vêtements et de chaussures pour hommes* ». L'appel est lancé. ■ Sébastien Guth

LE QUIZZ DU VESTIAIRE D'URGENCE

Où est-ce situé ?

Le Vestiaire d'Urgence est situé à quelques mètres du Centre Gabriel Rosset, au 85 rue Sébastien Gryphe, 69007 Lyon. Il est ouvert du mardi au vendredi, de 9h à 11h, sauf les jours fériés et le mois d'août.

Comment peut-on en bénéficier ?

Vous devez être en possession d'un bon émis par un travailleur social. Une participation de 2 euros pour un adulte et 1 euro pour un enfant est demandée pour un trousseau complet. Les hommes isolés peuvent venir chaque mois, les femmes et les enfants tous les deux mois.

Qui anime ce vestiaire ?

Le vestiaire est rattaché depuis quelques mois à la direction Accueil, Hébergement, Logement. Il est animé par 12 bénévoles qui assurent, à tour de rôle, les permanences.

D'où proviennent les vêtements et chaussures du vestiaire ?

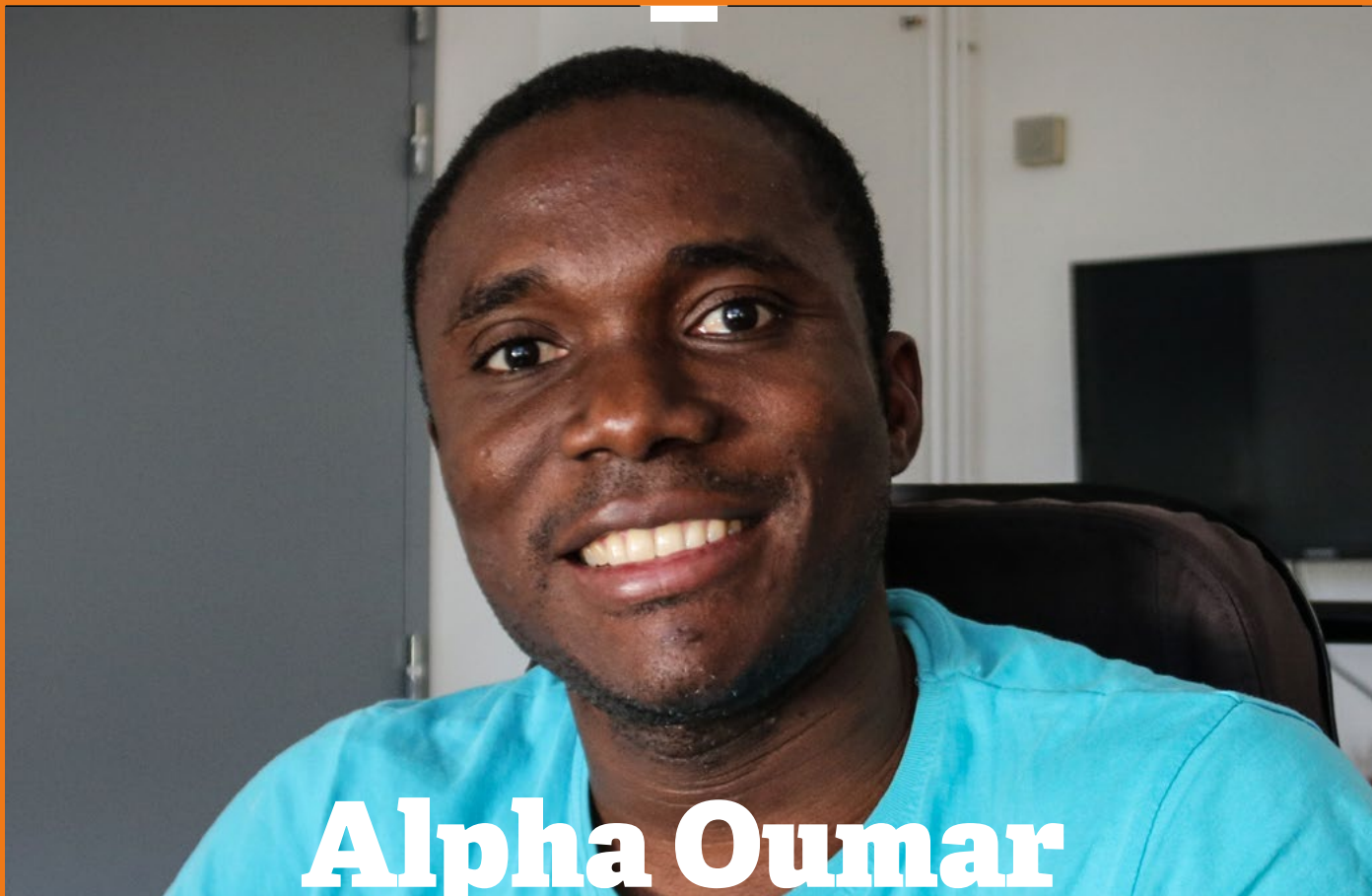
Toutes les pièces sont issues de dons triés par l'Atelier Tri Textile de Décines.

Quelle quantité de dons est distribuée chaque année ?

4 500 pièces sont distribuées chaque mois, soit environ 50 000 pièces par an pour 450 personnes différentes.



Seydina cherche un pantalon taille basse. Peut-être même un peu trop. Avec son œil expert, Christ-Roy l'orienté plutôt vers un autre vêtement.



Alpha Oumar

ENTRE COURAGE ET VOLONTÉ

Alpha Oumar est né en 1985 non loin de Conakry, en Guinée, où il passe son enfance. Après ses études secondaires, il intègre l'Institut supérieur agronomique et vétérinaire Valéry Giscard d'Estaing à Faranah où il obtient un diplôme d'ingénieur. Mais au même moment, il est souvent malade : fièvre, crampes, douleurs lombaires. Progressivement, il devient paralysé des membres inférieurs. On tarde à établir un diagnostic précis. Il revient à son village natal où son mal progresse inéluctablement.

Un prêtre l'accompagne dans ses difficultés, lui procure des béquilles, l'engage à revenir à Conakry où il est hébergé chez sa sœur, avant d'être hospitalisé. Un médecin franco-guinéen lui suggère de venir en France où on pourra diagnostiquer plus précisément son mal et le soigner plus efficacement. Alpha Oumar obtient un visa, mais il lui faut une famille d'accueil. Il arrive à Lyon où il est hébergé chez Nicole qui lui offrira le logis sans condition pendant la durée des soins. Il est alors hospitalisé, opéré par un neurochirurgien à la clinique du

Val d'Ouest à Ecully. Il souffre de syringomyélie, pathologie rarissime de la moëlle.

Il se met en quête d'un logement. Il entre en contact d'abord avec la Halte de Nuit du Foyer puis avec Les Grandes Voisines à Francheville où il sera hébergé de la fin 2022 à la fin 2024.

Alpha Oumar obtient sa carte de séjour ce qui lui permet de s'inscrire à France Travail et d'envisager, malgré son handicap et son fauteuil roulant, d'avancer vers l'emploi. Il doit renoncer à exercer son métier d'ingénieur agronome. Il suit une formation au GRETA Lyon 8 et vise l'obtention de son titre professionnel de Comptable Assistant le mois prochain.

Depuis quelques semaines, il a un logement social et espère obtenir un emploi sans tarder. « *Bientôt, j'aurai trouvé mon autonomie et mon indépendance financière* » conclut-il, optimiste et plus déterminé que jamais. ■

Propos recueillis par Michel Catheland

Alpha Oumar en 3 dates

2011 : Au terme de ses études d'ingénieur, Alpha Oumar est frappé par une maladie qui entraîne chez lui la paralysie des membres inférieurs.

2021 : Il obtient un visa et vient en France. Il est opéré dans une clinique d'Ecully.

2023 : Alpha Oumar obtient une carte de séjour. Accompagné par Le Foyer de 2022 à 2024 il va vers le logement autonome et se forme pour trouver un emploi en comptabilité, gestion de paie.



Martine Pastot est bénévole depuis dix ans au Bric à Brac d'Oullins. En mécénat de compétences depuis le mois de novembre 2024, elle accompagne à plein temps le Pôle Bénévoles dans ses missions.



Dominique Bataillon est bénévole depuis huit ans au Foyer. Des dépôts de dons éphémères en mairie jusqu'au Pôle bénévoles, elle exerce plusieurs missions de manière ponctuelle.

Deux femmes engagées différemment

Dominique et Martine se sont rencontrées au bureau du Pôle Bénévoles du Foyer. Deux volontaires au service des missions de l'association, l'une mise à disposition du Foyer par son entreprise, l'autre pour l'aventure !

Comment êtes-vous arrivées au Foyer ?

MP : Je connais Le Foyer depuis 10 ans comme bénévole au Bric à Brac d'Oullins et, depuis deux ans, je participe à différents groupes de travail dans le cadre de la démarche Bénévolat.

DB : J'ai un ami, Georges Permezol, responsable du vestiaire d'urgence, qui m'a longtemps invitée à devenir bénévole. Depuis 2017, j'assure des permanences au dépôt de dons éphémère du 6^e arrondissement de Lyon.

Qu'est ce qui vous différencie aujourd'hui ?

MP : Depuis novembre 2024, j'interviens quotidiennement au Foyer. Je fais du

mécénat de compétences ! Grâce à mon employeur, j'ai la possibilité de prendre un congé de « respiration ». Pendant 9 mois, je vais intervenir en appui au Pôle Bénévoles sur différentes missions comme la redynamisation de la quête ou le déménagement du Bric à Brac d'Oullins.

DB : Je suis retraitée. Et, contrairement à Martine, j'interviens ponctuellement sur des missions : au dépôt de dons, des tâches administratives, pour de la mise sous pli lors d'événements, au montage de meubles lors d'ouverture de structures, et tant d'autres choses...

Que retirez vous de votre action ?

MP : En termes de respiration (rires), ça me change complètement de l'univers

informatique dans lequel je travaille ! Au Foyer, j'ai un contact humain régulier, je vois des actions se concrétiser. La taille de la structure et l'ouverture d'esprit des équipes avec qui je travaille, bénévoles et salariés, font que j'y suis épanouie, carrément heureuse !

DB : J'ai dit oui au bénévolat, et je ne regrette rien. Je ne m'attendais pas à faire ce genre d'actions. Pour moi, cela voulait dire être en lien direct avec des personnes en difficulté et je m'aperçois qu'il existe une infinité de possibilités ! Je suis une personne très sensible, et cela m'a beaucoup touchée d'être au contact des passagers. Je préfère aider autrement, et tout aussi efficacement pour Le Foyer.

Regards Croisés est un concept de la photographe **Véronique Védrenne** qui fait tomber les a priori. Celui ou celle qui veut s'installer derrière l'appareil photo et prend un cliché de l'autre puis ils échangent leur place. A travers l'objectif opère la magie des regards croisés.



Quel regard portez-vous sur le bénévolat ?

MP : C'est une vraie force pour l'association que de s'appuyer sur les bénévoles. Il y a un vrai enjeu à prendre soin de l'organisation afin que bénévoles et salariés puissent apporter le meilleur aux passagers.

DB : Moi je dis que c'est une aventure, qui mérite d'être connue et c'est une richesse. Ça m'apporte un équilibre, j'y suis bien. Je regarde même pour faire une journée de plus. Je commence à avoir mes repères, c'est une grande famille Le Foyer. ■

Propos recueillis par **Pauline Mugnier**



MARTINE PASTOT

Mars 2025 au Pôle Bénévoles

PHOTO DE MARTINE VUE PAR DOMINIQUE
D'APRÈS LE PROJET REGARDS CROISÉS DE
LA PHOTOGRAPHE VÉRONIQUE VÉDRENNE

Martine est engagée dans le milieu associatif depuis une vingtaine d'années.

Parallèlement à son engagement bénévole, elle travaille pour l'entreprise Orange dans la gestion de projets informatiques. Depuis 4 ans, son employeur donne l'opportunité à ses collaborateurs de faire une pause qui a du sens dans leur carrière, grâce au mécénat de compétence. Dans ce cadre, Martine se dit chanceuse de participer activement aux projets comme la Quête du mois de février, de faire des audits comme celle sur la relation bénévoles-salariés, ou d'apporter son savoir-faire à d'autres missions.

Nouveaux bénévoles, mode d'emploi

Cinq ans après le confinement qui a tout mis à l'arrêt, une grande enquête compare les bénévoles de 2019 à ceux de 2024. Elle montre une stabilité de l'engagement mais une profonde recomposition du profil des bénévoles. Comment ces changements sont pris en compte par Le Foyer ?

P. 18 ANALYSE
LE VISAGE DU
BÉNÉVOLAT EN 2025

P. 20 REPORTAGE
MIEUX ACCUEILLIR
ET FACILITER
L'INTÉGRATION
DES NOUVEAUX
BÉNÉVOLES

P. 22 INTERVIEW :
DOMINIQUE
COROMPT, VICE-
PRÉSIDENTE, EN
CHARGE DU PÔLE
BÉNÉVOLES





Sébastien Bonnaire, salarié chargé de mission « Bénévolat » fait signer une convention d'engagement à Sasha, nouvelle bénévole.

V

ont-ils revenir ? » se demandait l'Arche en décembre 2021 à propos des bénévoles du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. « Oui » répond l'enquête 2024... avec un retour à un niveau d'engagement similaire à celui d'avant la crise. Si le nombre de bénévoles reste stable, leurs profils ont évolué.

Depuis 2008, le réseau « Recherches et Solidarités » publie chaque année des chiffres sur le bénévolat en France, basés notamment sur le Baromètre IFOP « France Bénévolat - Recherches & Solidarités ». En janvier 2024, plus de 3 000 personnes ont été interrogées sur leur engagement. Il est à noter que, au lieu d'utiliser le terme « bénévolat », souvent mal compris, les enquêtes parlent de « *donner du temps gratuitement pour les autres* », une expression plus inclusive.

Une recomposition du bénévolat

Le bénévolat en France, bien que toujours massif, connaît plusieurs évolutions marquantes. Les plus de 50 ans, qui étaient autrefois un pilier de l'engagement bénévole, sont désormais moins nombreux à s'investir. Parallèlement, les jeunes adultes, notamment ceux entre 24 et 34 ans, s'engagent de plus en plus. Cette nouvelle dynamique crée un bouleversement dans les profils des bénévoles. Alors qu'en 2022, les plus de 65 ans étaient au sommet, les jeunes adultes sont désormais en tête, avec un taux d'engagement supérieur à celui des générations précédentes.

En parallèle, on observe une montée en puissance des bénévoles ponctuels ou à mission courte. Cette évolution oblige les associations à adapter leurs pratiques pour accueillir et accompagner ces bénévoles qui n'ont plus la disponibilité ou l'envie de s'engager de manière régulière. Les structures associatives comme Le Foyer doivent redoubler d'efforts pour trouver des moyens adaptés de les intégrer et les accompagner dans leurs parcours.

LES BÉNÉVOLES « PONCTUELS »

Taux en forte hausse, 7 % des Français donnent ponctuellement de leur temps dans l'année. Ces bénévoles ponctuels sont moins motivés par le travail d'équipe, par les contacts avec les autres et sont moins sensibles au manque de moyens pour mener les actions. Pour eux, le bénévolat est plus synonyme de plaisir que d'épanouissement. Ils considèrent, comme les autres, qu'être bénévole, c'est avant tout être un citoyen engagé. Un peu éloignés du quotidien de l'association, ils sont pourtant en demande d'informations sur ses activités et sont plus souvent en attente d'une mission plus précise.





Photo Didier Marquet

Les bénévoles s'activent au Bric à Bric de Villefranche-sur-Saône.

Un autre phénomène notable est la "fracture associative" liée au niveau de diplôme. Les personnes ayant un niveau d'études supérieur représentent aujourd'hui une part plus importante des bénévoles, tandis que l'engagement des personnes sans diplôme tend à diminuer. Cela soulève la question de l'accessibilité du bénévolat et de la manière dont les associations peuvent attirer un public plus diversifié.

Une fréquence d'engagement moins régulière

L'engagement bénévole régulier, c'est-à-dire les bénévoles intervenant chaque semaine, est en déclin. Ce changement fragilise la base des associations, qui comptaient sur la régularité de certains bénévoles pour assurer leurs missions. De plus en plus, les bénévoles s'engagent de façon plus ponctuelle, ce qui crée une certaine instabilité pour les associations, mais aussi des opportunités pour diversifier les formes d'engagement.

Des motivations plus exigeantes

Le bénévolat devient un acte citoyen plus réfléchi. Être bénévole, ce n'est plus seulement être « utile » ou « passionné », mais être un acteur du changement, un citoyen engagé. Ce nouveau regard sur le bénévolat montre une volonté plus forte d'avoir un impact réel, de contribuer à des causes précises, loin de l'idée de simple altruisme. Cela traduit une

prise de conscience collective sur les enjeux sociaux et environnementaux, et une demande croissante pour des actions plus concrètes et structurées.

La demande de formation

Un autre signe de cette évolution est la forte demande de formation parmi les bénévoles. De nombreux bénévoles souhaitent non seulement des conseils et du soutien de la part d'autres bénévoles, mais également des formations dispensées par des experts ou leurs associations. Ils attendent des formations qui allient action, réflexion et amélioration des pratiques. Cette exigence témoigne d'une volonté de professionnaliser l'engagement bénévole et de le rendre plus structuré et efficace.

L'engagement citoyen comme réponse à la crise

Aujourd'hui, l'engagement bénévole n'est plus seulement une activité, c'est un acte citoyen porteur de sens. C'est aussi un moyen de s'épanouir et de trouver du plaisir dans un contexte parfois marqué par le pessimisme. Les associations jouent un rôle central en offrant un cadre propice à cet engagement et en soutenant ces initiatives par la formation et l'accompagnement. Elles doivent continuer à adapter leurs pratiques pour répondre aux nouvelles attentes des bénévoles et pour leur permettre de se sentir réellement acteurs du changement. ■ Jean-Marc Bolle

12,5

Il y a toujours 12,5 millions les bénévoles dans les associations. Mais une recomposition se dessine avec un taux d'engagement supérieur des 25-34 ans.

Mieux accueillir et faciliter l'intégration des nouveaux bénévoles

La « Démarche bénévolat » est lancée depuis 2022. Elle a débouché sur la création d'un poste de Chargé de mission à l'animation du réseau des bénévoles et à la mise en place d'une Commission Bénévolat. Cette structuration du bénévolat au Foyer est un tournant historique dans sa longue vie.

Je ne connaissais pas Le Foyer, je n'avais jamais fait de bénévolat » dit Aglaé, jeune étudiante de 24 ans qui vient de passer 6 mois de mission à l'Agapè. En cherchant « Bénévolat » sur Google, je suis tombée sur une annonce du Foyer, je ne sais plus si c'est sur LinkedIn ou une plateforme spécialisée et je suis venue à une réunion en octobre 2024. Je n'avais pas vraiment de plan arrêté, je ne

savais pas dans quelle action j'allais m'investir et j'ai entendu parler de cette mission d'enseignement à L'Auberge des familles, à deux pas de chez moi ». Ce témoignage est l'illustration de la « Démarche Bénévolat » en cours depuis 2022 et de la nouvelle manière de recruter des bénévoles pour l'association.

Depuis novembre 2023, Sébastien Bonnaire est le nouveau Chargé d'animation de la vie bénévole. Avant lui, seule Eva Amatucci a occupé ce poste créé en mai 2022. « Ce poste salarié est une grande nouveauté sur l'échelle du temps très longue du Foyer » remarque S. Bonnaire. La croissance de l'association appelle une structuration, tant pour les salariés... que pour les bénévoles. Au sein du Pôle Bénévoles, ce poste global allie une gestion quotidienne conséquente, des projets transversaux avec tous les services de l'association et l'animation de la Démarche Bénévolat qui produit des outils concrets pour améliorer toutes les facettes de notre vie bénévole.



Le Pôle Bénévoles accompagne les 1000 bénévoles de l'association.



La réunion d'information mensuelle accueille les candidats bénévoles.

Les nouvelles réunions d'information et d'orientation

Nous avons remplacé la réunion hebdomadaire de recrutement par une « réunion mensuelle d'information et d'orientation ». « *J'ai envie de faire du bénévolat, je me connecte via le site du Foyer ou la plateforme « www.jeveuxaider.gouv » et un membre du Pôle Bénévoles va m'appeler ou m'inviter directement à la réunion d'information et d'orientation* », détaille S. Bonnaire. Cette réunion permet une présentation collective du Foyer, de son histoire, du public accompagné, des missions possibles, etc. Dans la foulée, de rapides entretiens individuels « *permettent de faire connaissance avec ce bénévole potentiel, de voir si ses envies et nos besoins peuvent correspondre.* » On propose une ou deux missions, puis le futur bénévole doit prendre contact avec le Responsable de site ou le Référent bénévoles pour aller plus loin.

Le parcours d'intégration comprend aussi la « Journée d'accueil » qui se déroule 2 fois par an pour les nouveaux bénévoles... mais aussi les nouveaux salariés. Eléna nouvelle salariée, titulaire d'un master de Contrôle de gestion témoigne « *c'était très sympa de rencontrer des bénévoles, de connaître les missions qu'ils font. Ça crée des liens entre nous, les salariés et les bénévoles, cela permet de mieux collaborer ensuite. Cela fait 3 mois que je suis là, mais tous les bénévoles qui viennent ici connaissent mon bureau !* » sourit-elle doucement.

« *Ce décloisonnement entre les salariés et les bénévoles est un angle fort de ma mission, renchérit Sébastien. J'encourage à mutualiser un maximum de choses, à une présence mixte lors des Journée d'accueil, des événements publics du Foyer, et même lors des « Réunion d'activité » sur les sites. La « Démarche Bénévolat » est là pour créer des outils pratiques pour les bénévoles et les salariés. C'est là la vraie richesse humaine, ce qui donne toute sa couleur aux actions du Foyer* »

Pour cette année, le projet qui devrait voir le jour c'est la modernisation des outils d'information. « *De nombreux projets vont aboutir, comme par exemple l'ouverture d'un espace en ligne dédié à tous nos bénévoles, accessible en un clic. On compte y regrouper tout ce qui peut les intéresser ou leur être utile* » conclut Sébastien. ■ Jean-Marc Bolle

ACCOMPAGNER LA COLLABORATION ENTRE BÉNÉVOLES ET SALARIÉS

Le développement de la formation des salariés sur la relation et le management des bénévoles sera l'un des chantiers 2025. « *Rien n'était vraiment formalisé. On voit arriver des nouveaux salariés qui n'ont jamais travaillé avec un bénévole* » note Sébastien Bonnaire. « *C'est mon cas, pointe Elena du service Collecte des Dons, qui a toujours travaillé en entreprise. Là, au Foyer une bénévole intervient dans mon service 2 à 3 fois par semaine. Au départ, c'était un peu un défi pour moi de savoir comment communiquer avec elle, comment je collabore... Je ne peux pas lui donner un ordre comme à un collègue ! Je me suis mise en mode « écoute » pour comprendre ses besoins, pour savoir ce que je peux lui apporter en tant que salariée, comment on peut s'organiser etc. Pour elle c'était aussi un changement par rapport à mon collègue précédent* ». « *En début de formation, je pose la question, reprend S. Bonnaire, des différences entre un salarié et un bénévole ? Facile me dit-on c'est le salaire ! Ensuite les réponses sont plus compliquées. Il y a les motivations (qui peuvent être similaires sur certains aspects) le cadre juridique, le mode de management, « l'engagement moral » du bénévole versus « l'engagement contractuel » du salarié.* » Cela permet de comprendre qu'un bénévole n'est pas juste un collègue un peu particulier !

DOMINIQUE COROMPT EST RESPONSABLE DU PÔLE BÉNÉVOLES ET A ÉTÉ ÉLUE VICE-PRÉSIDENTE EN JUIN 2024

« Toute la relation avec les bénévoles a été impactée par la Covid »

Après le confinement, nous sommes restés pendant plus d'un an à ne pas savoir si les bénévoles avaient cessé leur engagement ou s'ils étaient juste à l'abri ! En définitive, peu se sont arrêtés, et c'est surtout la perte de l'habitude qui a été préjudiciable pour notre quotidien. Nous avons dû nous adapter à ces évolutions.



Quels changements dans le recrutement des bénévoles ?

En 2021, on se disait qu'il fallait proposer un nouveau parcours et un nouvel accompagnement des bénévoles. Nous l'avons mis en route au niveau du recrutement, de l'information, de la gestion des conflits, etc.

L'embauche en mai 2022 d'une chargée de mission pour accompagner notre réflexion sur le bénévolat puis la pérennisation de ce poste avec l'arrivée de Sébastien Bonnaire est une petite révolution pour Le Foyer.

Avant la Covid, Le Foyer proposait une réunion d'information par semaine, ce qui est très lourd, pour seulement 6 à 10 personnes en moyenne. Depuis septembre 2023, nous avons complètement revu cela et la réunion d'information est devenue mensuelle.

Mais surtout, nous avons réalisé une étude des différentes plateformes de recrutement de bénévoles. Nous déposons maintenant nos missions bénévoles sur la plateforme « Je Veux Aider » et nous avons vu un vrai boom des demandes d'engagement.

Dominique Corompt responsable du Pôle Bénévoles retrace les évolutions récentes du Foyer pour mieux recruter, mieux fidéliser et satisfaire ses 1000 bénévoles. Son élection en juin 2024 à un poste de vice-présidente marque symboliquement que les bénévoles sont un axe fondamental de la structure et de l'action du Foyer.



Bénévoles et salariés travaillent ensemble et en complémentarité au sein de l'atelier bois.

LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS POUR LE BÉNÉVOLAT

Les salariés ont le Code du travail... et les bénévoles, rien du tout ! Dans nos statuts, si un bénévole déviait, il n'y a rien d'autre qu'une exclusion de l'association prononcée par le conseil d'administration. Or on peut être exclu d'un site sans pour autant être exclu de l'association. On a donc écrit un « *Guide de la médiation de conflit avec un bénévole* » qui est séparé d'une éventuelle procédure de litige. Nous avons fait un gros travail de conceptualisation et de formalisation de la relation bénévole/salarié qui jusque-là se réglait au cas par cas. De même la Démarche Bénévolat a permis de valider un principe bénéfique pour tous de systématisation de nomination de Référents Bénévoles dans chaque service comptant au moins 5 bénévoles et préciser les conditions de sa nomination, de la durée de son mandat, etc.

Quel est l'impact de ces nouveaux bénévoles sur les missions proposées par Le Foyer ?

La plateforme « je veux Aider » nous ramène des profils différents de nos bénévoles actuels, plus jeunes surtout (75 % des bénévoles du Foyer ont plus de 65 ans !). Ces nouveaux profils, bienvenus, nous obligent à revoir nos offres car ils sont disponibles surtout pour des missions de fin de journée ou de week-end, comme l'apprentissage du français, le service des repas le soir ou le matin avant d'aller au boulot. Mais au Foyer où 2/3 des bénévoles travaillent dans les Bric à Brac ouverts en journée, ces nouveaux candidats ne sont pas disponibles.

Sébastien a travaillé avec les Responsables de services et auprès des « Référents Bénévoles » pour faire le point sur ce dont ils avaient réellement besoin. Cela a conduit les services à se réinterroger sur leurs demandes, à voir si des bénévoles d'un service ne pouvaient pas aussi aider sur d'autres missions, voire à réfléchir à des actions pour des pro-

files très particuliers et parfois très pointus. L'idée est peut-être de former des groupes de bénévoles thématiques (Animation d'un atelier informatique, par exemple) qui seraient disponibles pour les passagers, les salariés et les bénévoles.

Quelles sont les actions à venir pour le bénévolat au Foyer ?

À la suite de l'enquête menée il y a 4 ans, Le Foyer a mis en route une démarche sur le bénévolat. Cinq groupes thématiques de travail ont constitué l'ossature de cette démarche : Politique, Organisation, Suivi et management, Accueil et intégration, Communication. Par exemple le groupe « politique » s'est demandé : qui définit la politique du Pôle Bénévoles ? Qui dit la stratégie pour les bénévoles ? Qui avait décidé un jour qu'il fallait être majeur ou avoir des papiers en règle pour être bénévole au Foyer ? Personne en fait ! Surprenant, non ? À la suite de cela nous avons créé une Commission Bénévolat, paritaire salariés/bénévoles pour réfléchir et redéfinir le cadre de l'action des bénévoles au Foyer. Le groupe Accueil a créé un « Livret d'accueil du bénévole » et a écrit une procédure pour accueillir les bénévoles de manière identique sur n'importe quel site.

Les groupes de travail s'achèvent prochainement avec une diffusion progressive des outils construits. Un gros travail a été fait. Maintenant il faut s'assurer d'une mise en place effective sur le terrain, que les outils créés soient réellement utilisés, et sur chaque site. Vaste chantier comme on dit ! ■

Propos recueillis par Jean-Marc Bolle

BAPTISTE ALLIE SOCIAL ET DEUX ROUES

Baptiste est l'encadrant technique d'insertion de l'atelier vélo du Foyer, le « Bric à Bike ».

« Je n'aimais pas l'école, nous confesse d'emblée Baptiste, le déclic est venu quand j'ai pu, après la scolarité obligatoire, préparer en alternance un Bac Pro mécanique auto puis un BTS. » La découverte de l'entreprise, chez Fiat à Vaise, l'intéresse beaucoup, si bien que toujours en alternance, il se lance successivement dans une Licence et un Master dans le commercial au campus René Cassin qui le conduiront, entre autres, vers une entreprise de véhicules poids lourds ou vers le rayon vélo chez Décathlon. Cette dernière expérience lui plaît beaucoup ce qui explique ses choix ultérieurs comme on le verra ci-après.

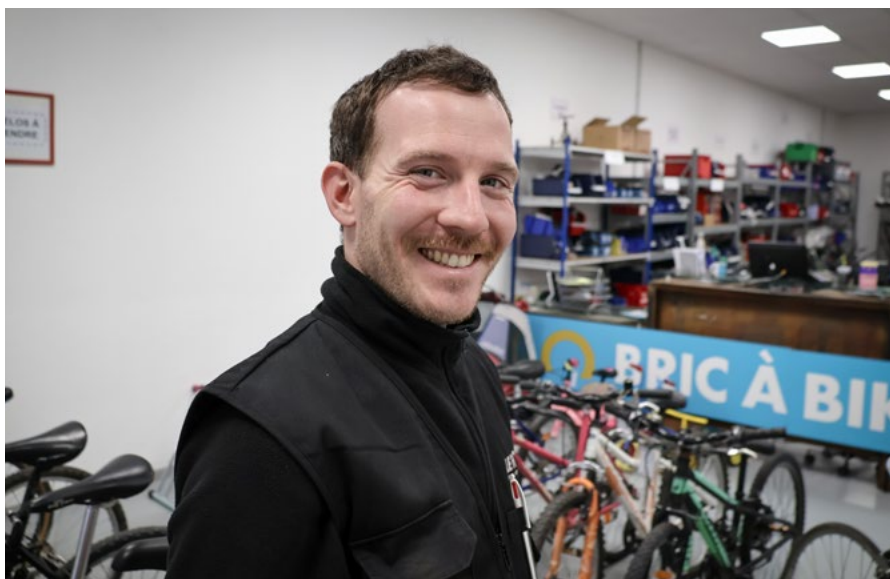
2019, fin du temps de formation. Baptiste veut alors voir du pays. Il quitte Lyon pour le Canada où il va

rester un an et demi. On le retrouve dans une chocolaterie à Montréal... pas vraiment dans la continuité de sa formation initiale !

De retour en France, à Bordeaux d'abord, il va faire « plein de petits boulots » dans des domaines extrêmement divers qui, une fois encore, ne sont pas forcément en lien avec sa formation de base mais qui le dotent d'une riche expérience.

En 2023, Baptiste revient à Lyon et renoue avec sa passion d'antan, le vélo ! Il travaille dans une boutique où l'on vend et répare des vélos. Mais, dans le même temps, il rêve aussi de « travailler dans le social ». Une proposition d'emploi du Foyer, qu'il saisit opportunément, va lui ouvrir une porte et le voilà, en 2024, Encadrant technique d'insertion à la boutique des Artilleuses... « avant, en ce début d'année, précise-t-il, de me consacrer à 100 % au vélo au Bric à Bike. » ■

Propos recueillis par Michel Catheland



Après avoir exercé maints « petits boulots » tant à Montréal qu'en région bordelaise, Baptiste se réjouit aujourd'hui de pouvoir en tant qu'Encadrant technique d'insertion, marier deux désirs profonds : travailler dans le social et... à l'atelier vélo, une passion née jadis au temps de sa formation.



Être Encadrant Technique d'Insertion (ETI)

Si on demande à Baptiste en quoi consiste son travail, il nous fait observer que les mots parlent d'eux-mêmes !

- **Il est encadrant**, c'est-à-dire qu'il encadre les personnes en insertion de l'atelier vélo, leur redonne confiance, leur offre une ambiance de travail bienveillante mais aussi leur rappelle les règles de courtoisie, de respect, de ponctualité dans les relations de travail,

- **...technique**, il s'agit d'apprendre aux personnes un savoir-faire, les techniques pour réparer les vélos récupérés dans les donneries, auprès de syndicats ou de particuliers mais aussi les former à l'aspect commercial, acheter des pièces détachées, fixer le prix des vélos etc. « Notre souci est que les salariés en insertion à l'atelier gagnent en autonomie, précise Baptiste. C'est pourquoi nous leur proposons, par exemple, pour leur donner des responsabilités, d'effectuer des collectes de dons avec des vélos cargos. »

- **...d'insertion**, « sur ce point, nous dit Baptiste, je travaille en étroite collaboration avec la Chargée d'insertion professionnelle (CIP) pour accompagner les personnes vers un emploi ou une formation, et aussi les aider à trouver un logement, à gérer leurs problèmes administratifs, etc. Nous développons des partenariats, pour ce faire, dans les secteurs du logement, de la santé, de la formation. » ■



1957 : Bénévole durant ses études lors des repas du soir de l'actuel Centre Gabriel Rosset

1998 : Bénévole au Foyer pour assurer les liaisons avec la banque alimentaire et assurer la collecte de dons

2007 : Responsable du comité de la quête, puis quêteur



Retrouvez le témoignage de Germain en vidéo, en scannant ce QR code

Germain, un bénévole en quête de générosité

« TENDRE LA MAIN POUR SOLLICITER LA GÉNÉROSITÉ, C'EST UN GESTE D'HUMILITÉ »

Mes premiers pas de bénévole avec Gabriel Rosset

J'ai connu Le Foyer en 1957, j'étais étudiant à L'école fondée par le Père La Mache qui nous enseignait que « le premier apprentissage, c'est le métier d'Homme ». En dernière année, l'école nous proposait de faire du bénévolat et c'est ainsi que chaque week-end pendant un an j'ai servi les repas du soir au centre d'hébergement rue Sébastien Gryphe. Pendant cette année, nous avons côtoyé Gabriel Rosset. C'est en lisant ses écrits plus tard que je me rendis compte à quel point il a transcrit par les actes, le message d'amour auquel il croyait.

Collecter et échanger

A la retraite, j'ai postulé comme bénévole au Foyer car je voulais me mettre au service des personnes démunies.

Pendant 8 ans, j'ai collecté les dons de petits meubles, objets, vêtements chez les donateurs qui ne pouvaient pas se déplacer. Je travaillais avec 2 personnes en insertion. Nous échangeons beaucoup pendant nos trajets, j'essayais de les soutenir. Beaucoup d'entre eux trouvaient un emploi par la suite, cela donnait d'autant plus de sens à ma mission.

Quêter, c'est aussi faire des rencontres

En 2006, à la suite d'un problème de santé, le Président du Foyer m'a proposé de gérer la quête de l'association : 2 jours d'hiver pendant lesquels les quêteurs arpentent les rues de la métropole pour récolter des fonds et présenter l'association. Un jour, alors que je quêtai devant un magasin, un

homme tendit un billet à son enfant qui vint le glisser dans le tronc que je tendais. Je les remerciais chaleureusement et le père me répondit qu'il faisait ce geste avec cœur ayant été lui-même Passager du Foyer. Cette rencontre m'a boosté pour toute la journée ! Je profite de cet article pour passer un appel : donnez 1 ou 2 heures par an pour quêter.

Si tout était à refaire...

Durant ces années de bénévolat, j'ai donné, et j'ai beaucoup reçu : les relations humaines au Foyer sont un bain de jouvence pour moi. On partage le même but, on aspire à tirer les gens de la misère. Je suis reconnaissant de cette expérience qui m'a tant appris. Si c'était à refaire, je recommencerais avec encore plus de dynamisme. ■

Propos recueillis par Johanna Lévine



EUROPROTECT S'ENGAGE AUX CÔTÉS DE NOTRE ATELIER COUTURE

Bertrand Lousteau, le directeur général de l'entreprise basée à Tassin-la-Demi-Lune, spécialisée dans le tissage de produits techniques "Non-Feu" a accepté de répondre à nos questions.

Pourquoi ce projet est-il né ?

Cette belle histoire a débuté lors du salon Polytech 2023.

Notre volonté était de donner une seconde vie aux tissus "Non-Feu" utilisés dans le nucléaire, la chimie, l'électricité... par les ouvriers, les pompiers, la police, les militaires des cinq continents. Les vêtements confectionnés protègent les gens qui nous protègent contre tous les risques qui peuvent abîmer l'Homme.

J'ai souhaité faire un don au Foyer d'un lot de tissus d'essais, coupons, prototypes ou avec des petits défauts d'aspect.

La visite de l'Atelier Couture et la présentation d'une gamme de produits réalisée par les salarié(e)s en insertion nous ont enthousiasmés.

Comment a débuté notre partenariat ?

Un lot de jolis tissus variés, imprimés ou non, a permis de réaliser des linges-box, cadeaux de Noël pour nos collaborateurs : ce sont des pièces uniques personnalisées, qui portent sur une petite étiquette le prénom de la salariée en insertion qui l'a confectionné. Puis des tote bags ont été commandés. Ils sont utiles pour remettre des documents à nos visiteurs. Enfin, pour la fin d'année, 30 tabliers de cuisine et leurs maniques

assorties ont été confectionnés dans des tissus tous différents et offerts à nos meilleurs clients. Ils sont "Non-Feu" donc très utiles et protecteurs pour la cuisine et les barbecues évidemment !

Quelles sont les valeurs communes au Foyer et à votre société ?

Nous avons le souci du "local", de la proximité, du contact direct que nous apprécions et de la responsabilité sociale vis-à-vis de l'environnement. Nous œuvrons pour la protection individuelle de haute technologie et le développement en compétences de chaque personne est une priorité. L'Atelier Couture et Europrotect ont aussi en commun la créativité, la

rapidité de réaction ainsi que la qualité des réalisations.

Pensez-vous continuer aux côtés de l'association ?

Nous réfléchissons à passer de nouvelles commandes à l'Atelier car nous voulons contribuer à aider les salarié(e)s vers l'Insertion par le travail. Cela donne du sens à notre engagement, en plus de soutenir économiquement les missions sociales du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.

Merci beaucoup monsieur Lousteau pour votre engagement et votre solidarité. ■

Propos recueillis par **Marie-Colette Coudry**



L'Atelier couture a réalisé à partir de matériaux de la société Europrotect des tabliers de cuisine et leurs maniques assorties en tissu "Non-Feu", utiles pour les barbecues.

5 988 donateurs en 2024

DU MOBILIER

A l'occasion de la rénovation de ses espaces de travail, l'entreprise Episkin SA a fait don de son ancien mobilier au Foyer. Chaises, caissons et autres armoires vont trouver une seconde vie dans les bureaux et centres d'hébergement de l'association. Une belle illustration pour les deux structures de leur engagement dans la transition écologique. Merci aux équipes d'Episkin pour leur solidarité.

DES RUNNINGS

Run Collect donne une seconde vie aux runnings des coureurs. Ainsi plus de 250 paires de baskets ont été confiées au Foyer. Redistribuées au Vestiaire d'Urgence du Foyer, elles sont toujours très appréciées des sans-abri qui fréquentent ce lieu.



Un réseau social

Sans-abri mais non sans humour sur Tumblr

Vous connaissez sans doute l'histoire de l'aveugle qui faisait la manche sans grand succès avec son écriteau : "Je suis aveugle. Aidez-moi, s'il vous plaît ?".

Un publicitaire qui passait par là va lui substituer un message qui va se révéler plus « vendeur ». Après tout c'est son métier, les slogans vendeurs. Il a écrit : « Aujourd'hui, c'est le printemps, et moi je ne peux pas le voir ». L'humour est aussi une bonne façon de toucher le cœur des passants dans la rue. Ils se montrent plus généreux et engagent plus facilement la conversation.

Rappelons le projet mémorable du photographe Little Shao et de l'humoriste Luigi Li baptisé « Un sourire SVP ». Il mettait en scène des sans-abri, tenant en mains des pancartes aux messages décapants.

Ainsi : « Je sors avec Rihanna !!! et ça coûte cher d'entretenir une fille comme ça... !!! » ou « 1€ pour m'acheter une TV svp (Moi aussi je veux regarder Danse avec les Stars) ». A retrouver sur Tumblr, le réseau social qui encourage la créativité en mots et en images.

Un livre

Ceux des quais

Le troisième roman de la Lyonnaise Nathalie Bianco, publié après le confinement, s'intéresse à une bande de marginaux qui vivent sur les quais du Rhône. La photo de couverture dit tout le contraste entre une ville au décor luxueux et des gens éloignés du simple confort. Cela ne les empêche pas d'être drôles comme Nono, un fan de Cyrano de Bergerac.

Ceux des quais, Nathalie Bianco 310 pages, Editions Sixième(s). Noté 4,4 / 5 chez Babelio



Un reportage

Le goût des autres

Portraits croisés de bénévoles qui œuvrent dans diverses associations pour soutenir des parcours humains chaotiques : sans abri, enfants hospitalisés, détenus... Côté SDF le food-truck solidaire d'une Toulonnaise est une belle réussite. Son ancien camion à pizzas a été transformé pour pouvoir servir des repas. Et pas au comptoir : sur des tables dressées et décorées. Un reportage de France 3 Régions.

les-docus.com/benevole-le-gout-des-autres



Une vidéo

Des colocs un peu particuliers

Tanguy de Turquais vient de boucler le Vendée Globe en 84 jours 23 heures et 35 minutes. Sous les couleurs de l'association Lazare qui œuvre à la création de logements où cohabitent de jeunes actifs et des personnes anciennement à la rue. En 2022 la vidéo tournée avec des SDF pour financer le projet était un petit bijou d'humour.

[YouTube \(tanguy le turquais lazare\)](https://www.youtube.com/watch?v=tanguy-le-turquais-lazare)

CHRISTIANE DEYDIER A ÉTÉ BÉNÉVOLE AU FOYER EN 1954

« Être bénévole au Foyer, c'était une affaire de famille »

Pour marquer les 75 ans du Foyer, nous avons interviewé celles et ceux qui ont vécu les débuts de l'association. Aujourd'hui, rencontre avec Christiane.

Comment s'est déroulée votre première journée au Foyer ?

A la suite de l'appel de l'abbé Pierre en 1954, nous avons organisé une collecte de vêtements au profit des sans-abri dans notre magasin familial. Au bout de 24 heures, on ne rentrait plus dans le magasin tellement il y avait de dons. Alors tout a été transféré au Foyer, 3 de la rue Dumoulin, (qui deviendra le Centre Gabriel Rosset). Avec ma sœur nous nous sommes rendues dans le grenier de cet ancien café, pas chauffé alors qu'il faisait un froid épouvantable, dans la poussière, à trier des montagnes de vêtements que nous avons récupérés. C'est là pour la première fois que j'ai aperçu Gabriel Rosset. Il m'a paru être un monsieur plutôt réservé. C'est là aussi que j'ai retrouvé Annie Papillon, avec qui j'étais à l'école.

Le Foyer était pour nous une affaire de famille. Mon frère, Georges, l'aîné, Maëlle, moi-même et Annie, la plus jeune à l'époque, ont été embarqués très tôt dans l'aventure du Foyer. Au début nous étions un peu des bouche-trou. Mon frère était le chauffeur de Gabriel Rosset. Ma sœur aînée Maëlle était photographe de service. Je l'accompagnais souvent

dans les bidonvilles, à Gerland ou à la périphérie de Lyon, pour faire des reportages et des photos. Nous n'étions pas toujours très bien accueillies, voire parfois chassées par des habitants non par méchanceté mais parce qu'ils voulaient qu'on respecte leur dignité.

Avez-vous quelques souvenirs marquants à nous partager ?

En 1960, G. Rosset m'envoie récupérer chez Pitance, le constructeur, le devis des travaux pour l'immeuble qui devait devenir l'actuel centre Gabriel Rosset. J'en étais très flattée car c'était une mission de confiance. Le montant de 50 millions d'anciens francs m'avait marqué (équivalent aujourd'hui à 1 M€). Les quêtes avaient rapporté 40 millions. Il restait à trouver 10 millions. Pitance dans un élan de générosité dit à G. Rosset : « Arrêtez vos quêtes, je prends à ma charge les 10 qui manquent ».

M. Rosset nous a demandé de nous mettre, le samedi après-midi, au service des familles qui venaient demander un logement. Ce n'était pas une tâche très agréable, car nous étions obligées de poser des questions indiscretes pour constituer leurs dossiers. N'ayant pas de

« GABRIEL ROSSET TROUVAIT TOUJOURS QUELQUE CHOSE À NOUS FAIRE FAIRE. »

solution à proposer, j'étais assez mal à l'aise pour faire ce travail, mais je l'ai fait quand même en voyant tant de détresse.

Quel est le Gabriel Rosset que vous avez connu ?

Nous connaissions ses talents et ses origines modestes. Il était attentif à tous et accordait volontiers sa confiance à ceux qui l'entouraient. C'était un homme d'une extrême bienveillance et bonté. Il venait de temps en temps rendre visite à mon père malade et dire le chapelet. Quand il repartait j'entends encore mon père dire que Gabriel Rosset était un saint, et Gabriel Rosset dire à ma mère que mon père était un saint.

Gabriel Rosset était un bourreau de travail. Un jour, je suis montée dans son bureau pour lui porter un pli. Quel



ne fut pas mon étonnement de voir un matelas roulé sur son bureau. Comme certains soirs il travaillait très tard, il ne dormait pas chez lui et déployait son matelas pour dormir sur place. J'ai connu aussi Henri Tournissou et Georges Belleville. Tournissou était le plus drôle des trois. Je me sentais plus à l'aise avec lui.

Avec le recul, quel regard portez-vous sur votre engagement ?

La charité c'est bien, elle permet de soulager les plus démunis et de faire face aux situations de détresse. Mais ce n'est pas suffisant. Le problème de la pauvreté est politique, et il faudrait veiller à une meilleure répartition des richesses dans notre société. Je pense aux mots de Gabriel Rosset : « *Abor-*

der des pauvres au Foyer en leur tendant la main pour soulager immédiatement leur souffrance ne dispense pas de chercher scientifiquement et politiquement à détruire les causes de ces souffrances. » S'il n'avait pas souhaité s'investir dans l'action politique, il mettait en œuvre des solutions avec son charisme personnel et sa propre manière de vivre. ■

Propos recueillis par Bernard Mouillon

« L'AMBIANCE ETAIT ASSEZ RELIGIEUSE, ON LISAIT LA BIBLE OU L'EVANGILE, ET FAISONS DES RETRAITES SPIRITUELLES. »

1954 : Débute son engagement au Foyer à la suite du discours de l'abbé Pierre à la Bourse du Travail à Lyon (13 mars 1954)

1969 à 2002 : Gynécologue en libéral et à l'hôpital Saint Joseph à Lyon 7°

Depuis 2004 : Missions médicales à l'étranger, dans l'esprit du Foyer



Nous découvrons la misère...

Au Foyer, dès qu'il fut ouvert, nous fîmes une découverte, plus grande que la découverte de l'amour ou que la découverte scientifique ; c'est la découverte de la misère. Une chose est de savoir que des hommes couchent dehors faute d'argent, et autre chose de connaître un par un ceux qui sont dans ce cas. Tout de suite notre maison fut pleine. Quand en plus de ceux qui occupaient des lits, il y eut plus de cent hommes entassés à côté des lits, dessus et dessous les tables, sur les bancs, dans les couloirs, partout, il fallut se résigner à laisser des malheureux dehors par moins dix degrés. La même semaine en février, on trouva trois hommes dont deux algériens morts de froid sous le pont Galliéni. Ils avaient marché toute la nuit, étaient passés devant des centaines de portes. Pas une ne s'était ouverte. Alors vers deux ou trois heures du matin, exténués, ils s'étaient allongés dans la charpente métallique d'un pont où le froid les avait changés en glace. Plus effrayante encore que cette fin tragique, nous apparut notre indifférence, notre cruelle inconscience.

Quand je me représentais un à un ces hommes que je voyais chaque soir, je me sentais lié à eux par une nécessité, un lien. Je crois que c'est ce que les mystiques, comme saint Paul, appellent charité. Penser qu'il dépendait de nous que ces hommes qui souffraient atrocement soient un peu soulagés nous faisait sortir de nos gonds. Devant leur misère et leur abandon, nous nous sentions responsables et nous cherchions par tous les moyens à assumer cette responsabilité envers les sans-abri. Tout ce que nous entreprenions dans ce sens réussissait ; dans la lumière de l'Évangile, nous comprenions qu'il fallait continuer.

Cette lumière, nous la trouvions non seulement en nous, mais en tous nos amis qui venaient servir au Foyer. Des hommes âgés avaient cherché, puis trouvé chez nous une activité qui leur convenait, « *Je ne puis vous dire combien je suis heureux de venir travailler ici. Ma vie a pris un sens.* »

De même, le lendemain de l'ouverture du Foyer*, un jeune étudiant scout se présentait : « *J'en ai assez de faire des méditations sur l'amour des pauvres, je veux passer aux actes. Voulez-vous de moi ?* »

Par leur regard, leur voix, leur allégresse, parce qu'ils avaient pris à pleines mains une tâche utile aux sans-abri, ils avaient reçu, comme Siméon, Jésus dans leurs bras. ■

* Le 24 décembre 1950

Gabriel Rosset

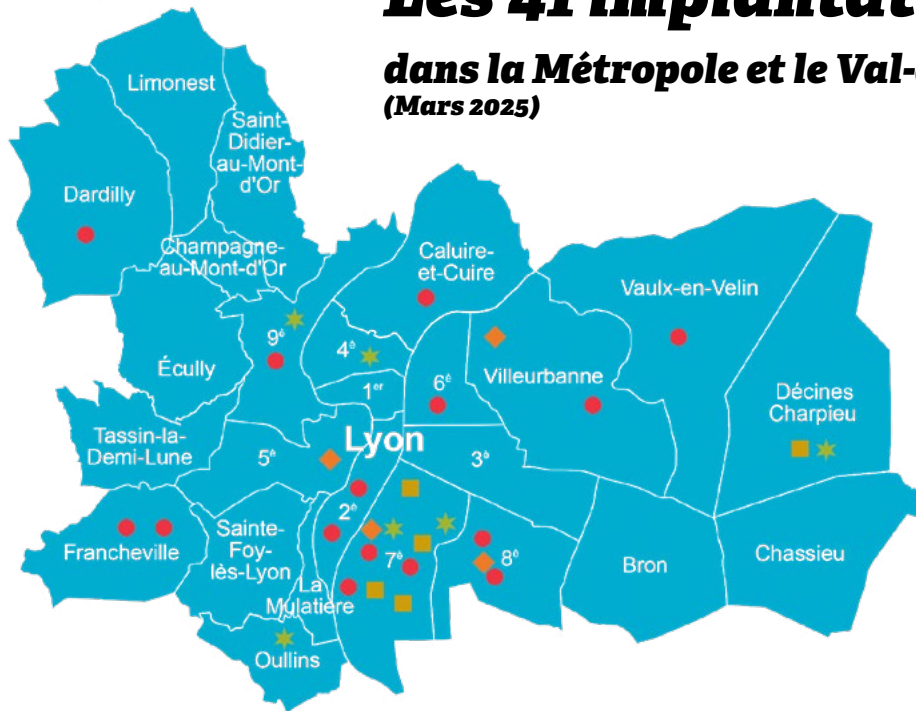
Rencontres avec la nuée de feu

(Extraits – Pages 102 – 103 – Editions LIBEL – Lyon – mars 2024)



Les 41 implantations

dans la Métropole et le Val-de-Saône (Mars 2025)



HÉBERGEMENT ET LOGEMENT

- Antenne Familles Caluire
Rue Ferber / 69300 Caluire-et-Cuire
- Antenne Familles Villefranche
Quartier Belleruche / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Appartements Logement D'Abord
Appartements en diffus
- Centre Gabriel Rosset
Lits Halte Soins Santé
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- CLEF / 69006 Lyon
- CoCon La Yourte Solidaire
173 rue Bataille / 69008 Lyon
- CoCon La Saulaie
4 rue Dubois Crancé / 69600 Oullins
- CoCon Les Amazones
93 Avenue Sidoine Apollinaire / 69009 Lyon
- Effet mère - Sainte Hélène
14 rue Sala / 69002 Lyon
- Halte de nuit l'Escalé
24 boulevard Jules Carteret / 69007 Lyon
- L'Agapè - Auberge des Familles
Résidence Catherine Pellerin
21 avenue Jean-François Racllet / 69007 Lyon
- La Maison de Rodolphe
105 rue Villon / 69008 Lyon
- Le Foyer Alix / 69380 Alix
- Le Foyer La Calade
461 Rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Le Foyer Pierre Voyant
81 rue Pierre Voyant / 69100 Villeurbanne
- Les Grandes Voisines
40 Avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville

- Résidence - Foyer Dardilly
avenue de la Porte de Lyon / 69570 Dardilly
- Résidence La Chardonnière
Les Chardons – Lits de repos
65 Grande Rue / 69340 Francheville
- Halte Soins Santé de jour
Résidence Le « 85 »
85 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Résidence Le Bordeaux – L'Étape –
La PAsserelle
1 rue du Bélier / 69002 Lyon
- Résidence Les Hortensias
68 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Village Familles
1 rue Karl Marx / 69120 Vaulx-en-Velin

ACCUEIL DE JOUR

- ◆ Accueil de jour Maison de Rodolphe
105 rue Villon / 69008 Lyon
- ◆ Accueil La Main Tendue
461 rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ◆ Accueil Saint-André
2 rue Felissent / 69007 Lyon
- ◆ Accueil Saint-Vincent
10 rue Bellière / 69005 Lyon
- ◆ Le PHARE
35 avenue Marcel Cerdan / 69100 Villeurbanne

MAGASINS SOLIDAIRES

- ★ Bric à Brac Décines
12 rue Émile Zola / 69150 Décines-Charpieu
- ★ Bric à Brac Lyon Croix-Rousse
19 rue Pailleron / 69004 Lyon

- ★ Bric à Brac Lyon Rue de Toulon
17 rue de Toulon / 69007 Lyon
- ★ Bric à Brac Lyon Vaise – Dépôt de Dons
21 rue Berjon / 69009 Lyon
- ★ Bric à Brac Oullins
6 rue Pierre Semard / 69600 Oullins
- ★ Bric à Brac Villefranche – Dépôt de Dons
433 rue André Desthieux / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ★ Les Artilleuses / 6 boulevard de L'Artillerie / 69007 Lyon
- ★ Vestiaire d'Urgence
82 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon

INSERTION PROFESSIONNELLE

- Artillerie – Atelier Tri et Réemploi des Objets – Bois – Transport-Collecte – Dépôt de Dons – Premières Heures en Chantier
8 boulevard de L'Artillerie / 69007 Lyon
- Atelier Tri et Réemploi du Textile - Convergence – Premières Heures en Chantier – Dépôt de Dons
51 avenue Franklin Roosevelt / 69150 Décines-Charpieu
- Ateliers Internes – Maintenance – Nettoyage & AAVA Nettoyage
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- Atelier Les Grandes Voisines
Nettoyage - Entretien - Couture
40 avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Bric à Bike, Atelier Vélo - Solid'aire
6 boulevard de l'Artillerie / 69007 Lyon
- Parcours Évolutif de Retour vers le Logement par l'Emploi (P.E.R.L.E.)
210 avenue Jean Jaures / 69007 Lyon

Guy vient de nous quitter

Guy, anciennement sans-abri, vient d'emménager dans sa nouvelle maison.
Aider les personnes à se reloger c'est aussi notre métier.
Soutenez-nous, donnez.



www.fndsa.org   

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON CEDEX 07 / 04 72 76 73 53
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Mme, M : _____

Prénom : _____

Année de naissance : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Je suis intéressé(e) pour devenir bénévole dans l'activité suivante : _____

Je souhaite m'abonner ou me réabonner (10 € pour 4 numéros).

Je souhaite recevoir, sans engagement de ma part, une information sur les legs, donations, et assurance vie.

Soutien ponctuel

Oui, je soutiens les actions du FOYER par mon don ci-joint de _____ €

ce don est au titre de l'IFI

Je peux aussi donner en ligne : www.fndsa.org

> 75 % de déduction fiscale jusqu'à 1 000 euros.

Mars 2025

Conformément au Règlement Général Européen sur la Protection des Données personnelles (RGPD), vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de suppression et d'opposition sur les informations vous concernant. Pour l'exercer, contactez notre Déléguée à la Protection des Données Personnelles : contact.dpd@fndsa.org.
Les fichiers du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI ne sont jamais vendus ou échangés sauf à des tiers de confiance (voir la liste sur fndsa.org) dans l'intérêt de la mission. Si vous ne le souhaitez pas veuillez cocher la case ci-contre :

Soutien régulier

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et renvoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire (RIB) ou RIP, au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.

Oui, je soutiens les actions du FOYER dans la durée par mon don régulier

J'autorise LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte de :

10 € par mois 20 € par mois 50 € par mois
 _____ € par mois

Coordonnées de votre compte :

IBAN :

BIC : _____

> INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE

ICS : FR17ZZZ227072

FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 - LYON CEDEX 07

Fait à : _____ le : ___ / ___ / _____

Signature :

Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque selon les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Toute demande d'annulation doit être adressée au FOYER.

